

Présence d'*Ophrys druentica*, d'*Ophrys virescens* et de leur hybride dans la haute vallée de la Gervanne (Drôme)

par Pierre DELFORGE*

Abstract : DELFORGE, P.- Presence of *Ophrys druentica*, *Ophrys virescens* and their hybrid in the upper Gervanne valley (Drôme). Reporting of *Ophrys druentica* and *O. virescens* near the village of Omblèze in the upper Gervanne valley and description of their hybrid under the name *Ophrys ×versticheliorum*.

Key-Words : Orchidaceae, *Ophrys*, *Ophrys druentica*, *Ophrys virescens*, *Ophrys ×versticheliorum* hybr. nat. nov. ; flora of France, Drôme.

Résumé : Signalement d'*Ophrys druentica* et d'*O. virescens* près du village d'Omblèze, dans la haute vallée de la Gervanne et description de leur hybride sous le nom d'*Ophrys ×versticheliorum*.

Ophrys druentica

En France, le complexe d'*Ophrys fuciflora* a longtemps paru, au XX^e siècle, être représenté par deux espèces seulement, *O. fuciflora* et *O. scolopax* (cf. par exemple DELFORGE 2017 : 31-32 et ses références). Plusieurs espèces ont ensuite été décrites ou réhabilitées, rendant mieux compte de la diversité de ce qui apparaît aujourd'hui comme une constellation d'espèces affines. Ainsi, *O. druentica*, taxon relativement tardif, à fleurs assez grandes, a été reconnu dans un premier temps dans le bassin de la Durance (DELFORGE & VIGLIONE 2006). Cependant, lors de sa description, sa présence probable dans la Drôme, sur un contrefort méridional du Vercors, a été indiquée à l'est de Plan-de-Baix, dans les gorges d'Omblèze, qui constituent une partie de la haute vallée de la Gervanne (DELFORGE & VIGLIONE 2006 : 140, site 39, carré kilométrique UTM 31TFK7266). Cette localité fut confirmée à plusieurs reprises plus tard, notamment lors d'un voyage de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges (DELFORGE 2013 : 48). Elle a été vraisemblablement prise en compte par un pointage dans la cartographie des orchidées de la Drôme (SCAPPATICCI in litt. mihi, carroyage de 1 km × 1 km), puis dans celle des orchidées de Rhône-Alpes (BRY et al. 2016 : 197, carroyage de 5 km × 5 km).

Un autre site dans la haute vallée de la Gervanne

Le 13 juin 1983, j'ai herborisé pour la première fois plus près de la source de la Gervanne, que domine le col de la Bataille, non loin du village d'Omblèze, là où la vallée est encore large avant qu'elle ne se contracte en un étroit défilé. Mon attention a été attirée par un talus de route herbeux et abrupt de plusieurs centaines de mètres de longueur, piqué de buis et de genévriers, humide par

places et parfois coiffé par un rideau de pins et de broussailles. Il se situe au carré kilométrique UTM 31TFK7569, à une altitude qui va de 655 à 675 m. En 1983, j'avais répertorié là des *Neottia ovata*, quelques *Platanthera bifolia* (qu'il conviendrait d'appeler aujourd'hui *P. fornicata*), des *Epipactis* encore en boutons, ainsi qu'un *Himantoglossum hircinum* et divers *Orchis* en fin de floraison ou fanés : *O. anthropophora*, *O. militaris*, *O. purpurea*, *O. simia* et des hybrides. J'ai ensuite prospecté sporadiquement ce site à des dates diverses, s'étalant de la mi-mai à la fin de juin.

Souvent, ces visites ne procurèrent pas de résultat exceptionnel, les mêmes orchidées que celles notées en 1983 furent revues. Cependant, le 19 mai 2001, des *Ophrys* sont observés : un *O. araneola* en



Fig. 1. *Ophrys druentica* - 26 mai 2018, Omblèze (Drôme). Photo Pierre DELFORGE.

toute fin de floraison ainsi qu'une trentaine d'*Ophrys fucifloroïdes* variés, en fleurs, d'autant plus difficiles à classer qu'à l'époque *O. druentica*, *O. demangei* et *O. quercophila*, notamment, n'étaient pas encore décrits. Avec le recul, il s'avèrera qu'il s'agissait de représentants

d'*O. druentica* et d'*O. demangei*. Le 12 juin 2014, une vingtaine d'*Ophrys* fucifloroïdes en toute fin de floraison sont, à nouveau, observés sur le site ; certains appartiennent nettement à *O. druentica*, d'autres sont plus difficiles à déterminer avec certitude à partir de leur seule fleur sommitale décolorée. Vu la date tardive de la visite, *O. araneola* n'est pas ou plus visible. Le 25 mai 2016, onze *O. demangei* et un seul *O. druentica*, tous en début de floraison, sont repérés sur le site, accompagnés d'une dizaine d'*O. araneola* totalement défleuris et parfois fructifiant, ainsi que de trois *O. virescens* en fleurs. Un hybride entre *O. druentica* et *O. virescens*, également en fleurs, les accompagnent. Le 17 mai 2017, le site est beaucoup moins riche qu'en 2016 et les orchidées sont de taille plus petite ; même leurs fleurs sont parfois d'une petitesse inhabituelle. Je dénombre six *Ophrys araneola* fanés, un *O. virescens* en fleurs, un *O. demangei* en tout début de floraison et trois *O. druentica* probables, à la morphologie florale surprenante tant les labelles sont réduits. Le 26 mai 2018, douze *O. demangei* sont en fleurs, accompagnés de trois *O. druentica* en début de floraison, de quatre *O. araneola* fructifiant et d'un *O. virescens* en fin de floraison. L'hybride est visible mais mal en point ; il n'est plus en état d'être photographié lorsque je reviens sur le site quatre jours plus tard avec quelques collègues naturalistes belges et français. Le 20 mai 2019, enfin, je parcours à nouveau ce site accompagné de Ch. et M.-C. VERSTICHEL. Comme *Ophrys*, nous ne voyons qu'un *O. druentica* en début de floraison, un *O. demangei* en fleurs, trois vraisemblables *O. araneola* tout à fait desséchés et quatorze *O. virescens* en fin de floraison. L'hybride est bien là, en pleine floraison.

Le rappel de ces observations effectuées sur un même site pendant 36 ans montrent des fluctuations considérables de la composition et de l'importance d'une colonie d'orchidées. L'apparition de certaines espèces peut sembler sporadique lorsque les visites de l'observateur sont limitées à un passage annuel. Ces variations sont vraisemblablement tributaires des conditions climatiques saisonnières, mais l'installation récente d'une espèce sur un site, sa floraison intermittente ou sa disparition prolongée peuvent également être envisagées, ce qui complique évidemment les recensements et les cartographies qu'il faut sans cesse actualiser.

Ophrys virescens

La présence d'*Ophrys virescens* dans la Drôme et même en Rhône-Alpes a été quelquefois mise en question (par exemple SCAPPATICCI 2017B), bien qu'officialisée (par exemple SCAPPATICCI 2019), parfois avec quelques réserves (BONARDI & SCAPPATICCI 2017 ; SCAPPATICCI 2017C).

La distinction d'*O. virescens* et d'*O. araneola*, qui ne paraît pas toujours aisée, a été récemment obscurcie par les choix taxonomiques et nomenclatureaux de la *Flora Gallica* (TISON & FOUCAULT 2014), choix malheureux pour les Orchidacées, un fait de plus en plus déploré (par exemple SCAPPATICCI 2018 ; DELFORGE 2019). Dans la *Flora Gallica*, seul *O. virescens* est pris en compte, *O. araneola* et *O. litigiosa* sont considérés comme des synonymes. Du seul point de vue nomenclatural, appeler cet ensemble *O. virescens* est déjà fautif, puisque *O. araneola*, qui en fait partie, a été décrit par REICHENBACH pat. en 1831. Ce nom a une priorité de 28 ans sur *O. virescens*, décrit par GRENIER en 1859. Selon le Code international de nomenclature (CNI), c'est donc *O. araneola* qui doit obligatoirement être utilisé pour nommer ce taxon.

Pourquoi *Ophrys araneola* et *O. virescens*, bien distingués au XIX^e siècle, semblent si difficiles à séparer aujourd'hui ? S'il est exact que le décalage phénologique entre *O. araneola*, précoce, et *O. virescens* plus tardif, est mieux marqué en plaine qu'en altitude, notamment sur les contreforts du Vercors drômois ou sur les causses aveyronnais (pour cette dernière région, voir, par exemple, VERSTICHEL et al. 2014), il reste que la distinction



Fig. 2. *Ophrys virescens* - 25 mai 2016, Omblèze (Drôme). Photo Pierre DELFORGE.

entre les deux espèces peut se baser aussi, et même principalement, sur un ensemble de caractères floraux, généralement bien perceptibles sur le terrain. *O. virescens* est « une plante plus feuillée, plus robuste, souvent moins florifère qu'*O. araneola* ; ses fleurs paraissent plus foncées; [...] les pétales sont plus foncés et tendent à être plus larges ; le labelle est proportionnellement plus grand par rapport aux sépales, il est long de 7,5-10 mm, généralement plus long que le sépale dorsal, alors qu'il est plus court que le sépale dorsal chez *O. araneola* ; la coloration du labelle est plus sombre ; il est aussi plus convexe et parfois obscurément trilobé [...] ; le bord du labelle est moins largement teinté de jaune, souvent rougeâtre; la macule, en forme de H (en forme de Π chez *O. araneola*), est plus complexe et plus étendue, grisâtre à bleue, souvent lisérée de pâle, parfois marbrée. [...] ». Par la morphologie et la coloration de ses fleurs, ce taxon évoque parfois un *Ophrys [caloptera]* à petites fleurs » (DELFORGE 2001 : 545 ; DELFORGE & VIGLIONE 2001 : 121).

Rappelons ici que le labelle est un peu plus grand et plus long chez *Ophrys virescens* (7,5-10 mm) que chez *O. araneola* (5-9 mm) (contra SCAPPATICCI 2017B). La longueur du labelle par rapport à celle du sépale dorsal est d'ailleurs le premier caractère morphologique qu'il est bon d'envisager

sur le terrain pour distinguer les deux espèces (cf. les clefs in DELFORGE 2007 : 190 ; 2012 : 206). Le labelle est plus long que le sépale dorsal chez *O. virescens*, plus court chez *O. araneola*. Ce caractère est souvent difficile à appréhender sur une photographie. En effet, il n'est pas correctement visible sur les prises de vue montrant la fleur de face ou de trois quarts du fait de la courbure des pièces florales, spécialement du sépale dorsal, dont la longueur exacte ne peut être bien évaluée dans ces configurations.

Ophrys druentica × *Ophrys virescens* : *Ophrys xversticheliorum*

Sur le site d'Omblèze, l'individu hybride entre *Ophrys druentica* et *O. virescens* a été observé en 2016, 2018 et 2019. Sa position sur le site par rapport aux espèces présentes, son état de floraison et certains de ses caractères floraux indiquent qu'il est très vraisemblablement issu d'un croisement d'*O. druentica* avec *O. virescens* et non avec *O. araneola*. L'hybride *O. druentica* × *O. virescens* n'a, semble-t-il, jamais été décrit ni signalé (BONARDI & SCAPPATICCI 2017 ; SCAPPATICCI 2017A ; NALLET et al. 2018 ; www.sfo-rhone-alpes.fr 2019; www.guenther-blaich.de 2019). Je propose de le nommer :



Figures 3 et 4 : *Ophrys xversticheliorum* - 20 mai 2019, Omblèze (Drôme). Photos Pierre DELFORGE.

Ophrys ×*versticheliorum* P. DELFORGE **nothosp. nat. nov.**

[*Ophrys druentica* P. DELFORGE & VIGLIONE × *O. virescens* PHILIPPE ex GRENIER]

Descriptio : herba procera, ad 24 cm alta in statu vivo; bractee flores superant, inferiora 41 mm longa; flores medii, aperti 5, alabastrum 1; sepala ovata-elongata, malvina, dorsalum 11 mm longum; petala triangulata-rotundata, ciliata, 6 mm longa, malvina anguste flavovirente marginata; labellum integrum, 12 mm longum in statu vivo, fuscum, chlorino anguste marginatum, velutinum, periphèria pilositate extensa helvolo ornatum, transversaliter convexum, cum gibberis parvulis ad basin; macula murina, dilute griseo marginata, satis extensa, plus minusve H-formis, a latere extensa. Appendix parvula, erecta, obscure tridentata, chlorina. Inter parentes crescit.

Holotypus (hic designatus) : Gallia, Druma (Drôme), prope Ombèze (UTM 31TFK7569), alt. s.m. 670 m., 20.V.2019. Leg. P. DELFORGE. In Herb. P. Delforge sub n° 11901.

Icones : figs 3-4 in hoc op.

Icon holotypi : in Herb. www.orchidelforge.eu

Étymologie : nothoespèce très amicalement dédiée à Charles et Marie-Claire VERSTICHEL-ROUSSEAU (Lillois, Belgique) avec qui j'ai eu le plaisir de faire de nombreux périples botaniques ces dernières années.

Provenant de parents appartenant à deux ensembles d'*Ophrys* assez éloignés, distincts par la morphologie, la forme et les dimensions des parties florales, ainsi que par l'ornementation et la pilosité du labelle, l'hybride est assez évident, ne serait-ce que par la taille intermédiaire de ses fleurs, *O. druentica* portant ici de grandes fleurs, *O. virescens* des fleurs bien plus petites. D'*O. druentica*, *O. versticheliorum* a gardé notamment la couleur lilas soutenu des sépales et des pétales, la large nervure centrale verte des sépales, la ciliation des pétales (glabres chez *O. virescens*) et leur forme triangulaire plutôt qu'oblongue, la forme quadrangulaire arrondie du labelle avec des ébauches de gibbosités à la base, l'appendice proéminent obscurément tridenté. L'apport d'*O. virescens* dans l'hybride se marque notamment par la relative petitesse des fleurs, la longueur moins grande du labelle par rapport à celle du sépale dorsal, la convexité plus simple du labelle (double courbure dessinant un fuseau central chez *O. druentica*), la macule beaucoup moins complexe mais s'étalant latéralement sur les « épaulements » du labelle, ainsi que par la pilosité submarginale plus drue dans la moitié distale du labelle et le fin bord vert-jaunâtre glabre qui entoure complètement celui-ci.

Bibliographie

- BONARDI, D. & SCAPPATICCI, G. [coords] 2017.- À la découverte des Orchidées de Rhône-Alpes : 320 p. Biotope, coll. Parthénope, Mèze.
- BRY, J., CÉRANGE, B., CHRISTIANS, J.-F., DURBIN, Ph. & SCAPPATICCI, G. 2016.- Cartographie par taxons. Répartition, écologie, évolution, cartes, histogrammes d'altitudes. *Bull. Gr. Rhône-Alpes S.F.O.*, Spécial cartographie : 44-265.
- DELFORGE, P. 2001.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient : 2^e éd., 592 p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- DELFORGE, P. 2007.- Guide des Orchidées de France, de Suisse et du Benelux : 288 p. Delachaux et Niestlé, Paris.
- DELFORGE, P. 2012.- Guide des Orchidées de France, de Suisse et du Benelux : 2^e éd., 304 p. Delachaux et Niestlé, Paris.
- DELFORGE, P. 2013.- Relation d'un voyage de la Section Orchidées d'Europe autour du Vercors (France) en mai 2012 et remarques sur quatre espèces d'*Ophrys* observées dans cette région. *Natural. belges* **94** (Orchid. 26) : 27-52.
- DELFORGE, P. 2017.- Remarques sur les caractères distinctifs et la répartition d'*Ophrys quercophila* M. Nicole et al. 2017. *Natural. belges* **98** (Orchid. 30) : 31-61.
- DELFORGE, P. 2019.- Naissance, vie et fin souhaitable de deux erreurs : *Ophrys bombyx*, *Ophrys aranifera*. *L'Orchidophile* **50** (222) : 241-244.
- DELFORGE, P. & VIGLIONE, J. 2001.- Note sur la répartition d'*Ophrys sphegodes* Miller 1768 et d'*Ophrys virescens* Philippe ex Grenier 1859 en Provence. *Natural. belges* **82** (Orchid. 14) : 119-129.
- DELFORGE, P. & VIGLIONE, J. 2006.- L'*Ophrys* de la Durance, *Ophrys druentica* sp. nova. *Natural. belges* **87** (Orchid. 19) : 113-140.
- GRENIER, C. 1859.- Recherches sur quelques Orchidées des environs de Toulon ou notes rédigées d'après les plantes vivantes communiquées par M. Philippe. *Mém. Soc. Émul. Doubs Sér. 3, 4* : 395-404.
- NALLET, B., GÉVAUDAN, A., SCAPPATICCI, G., BRY, J., CÉRANGE, B., BITAUD, O., DELAHAYE, Th. & SÉRET, M. 2018.- Dernières découvertes et observations dans nos départements. *Bull. Gr. Rhône-Alpes S.F.O.* n°38 : 17-31.
- REICHENBACH, H.G.L. 1831.- Flora Germanica excursiora ex affinitate regni vegetabilis naturali disposita, sive primitia synopsis plantarum in Germania terrisque in Europa media adjentibus... : pp. 137-434. C. Knobloch, Lipsiæ [Leipzig].
- SCAPPATICCI, G. (coll. BRY, J.) 2017A.- Nouveaux hybrides 2017 en RA. *Bull. Gr. Rhône-Alpes S.F.O.* n°36 : 38-40.
- SCAPPATICCI, G. 2017B.- *Ophrys virescens* Philippe ex Grenier 1859 est-il présent en Drôme et en Rhône-Alpes ? *Bull. Gr. Rhône-Alpes S.F.O.* n°36 : 54-59.
- SCAPPATICCI, G. 2017C.- Dernières découvertes dans nos départements. *Bull. Gr. Rhône-Alpes S.F.O.* n°36 : 16-34.
- SCAPPATICCI, G. 2018.- Des réactions à l'article « *Ophrys virescens* ». *Bull. Gr. Rhône-Alpes S.F.O.* n°37 : 22.
- SCAPPATICCI, G. 2019.- Histoire récente des découvertes et de possibles disparitions dans la Drôme. *Bull. Gr. Rhône-Alpes S.F.O.* n°39 : 40-59.
- TISON, J.-M. & DE FOUCAULT, B. 2014.- Flora Gallica - Flore de France : xx +1196 p. Biotope éd., Mèze.
- VERSTICHEL, Ch., VERSTICHEL, M.-C., JEGOU, M., JEGOU, S. & DELFORGE, P. 2014.- Relation d'un voyage de la Section Orchidées d'Europe en Aveyron (12, France) en mai 2014 et remarque sur la distribution d'*Ophrys aveyronensis*. *Natural. belges* **95** (Orchid. 27) : 23-66.

* contact : www.orchidelforge.eu